

Brèves économiques et financières

Semaine du 31 mai au 7 juin 2018

Résumé :

- Une balance commerciale excédentaire au mois de mai, malgré une baisse des exportations plus forte que prévu
- Le décrochage inquiétant car continu du BRL vis-à-vis des monnaies des pays avancés s'accélère, atteignant 3,91 BRL/USD et 4,62 BRL/EUR
- La production industrielle progresse de +0,8% en avril, mais devrait baisser fortement en mai suite aux grèves
- La grève devrait coûter environ 30 Mds R\$ à l'Etat, et entraver la croissance du secteur privé
- « The killer chart » : Le Brésil est 4ème pays le plus attractif au monde en termes d'IDE
- Evolution des marchés du 31 mai au 7 juin 2018

Une balance commerciale excédentaire au mois de mai, malgré une baisse des exportations plus forte que prévu

Au mois de mai, l'excédent commercial brésilien a atteint **+6,0 Mds USD**, une valeur bien inférieure aux prévisions du marché, de **+7,2 Mds USD**, et en légère baisse par rapport au mois d'avril (+6,1 Mds USD). Sur les 12 derniers mois, le solde commercial est également en baisse, avec un excédent de +64 Mds USD. **Les exportations se sont élevées à +19,2 Mds USD, en baisse de -10,7% par rapport au mois précédent, et les importations ont reculé de -8,6% pour atteindre la valeur de +13,3 Mds USD.** Par rapport à mai 2017 les exportations ont progressé de +1,9%, et les importations de +14,5%.

Depuis le début de l'année, l'excédent commercial s'élève à +26,2 Mds USD, une valeur en baisse de -9,9% par rapport à la même période l'année dernière.

Ces résultats peuvent s'expliquer par l'**impact négatif de la grève des routiers lors de la dernière semaine du mois de mai** qui a eu un effet significatif sur les exportations. Les importations ont été également affectées par cet événement, mais dans une moindre mesure. En effet, le surplus commercial a reculé à +745 M USD lors de la quatrième semaine du mois, et à +548 M USD au cours de la cinquième. **Au total, les exportations quotidiennes moyennes ont chuté de -36% pendant cette grève, les importations quotidiennes de -26%.**

Par secteur, les exportations de produits de base ont augmenté de 18,4%. Les exportations de biens semi-manufacturés et manufacturés ont quant à elles reculé respectivement de 9,5% et 17,3%.

Concernant les importations, les achats de biens de capital ont progressé de 29,4% par rapport à Mai 2017, les importations de biens intermédiaires et de biens de consommation ont respectivement augmenté de 11,6% et 10,8% sur un an. Enfin, les importations de combustibles et lubrifiants ont augmenté de 23,4% sur cette période malgré la grève. Cependant, par rapport au mois précédent ces chiffres sont en baisse, de 9,1% pour les biens intermédiaires et de 21,7% pour les biens de consommation durables notamment. Seules les importations de biens de consommation non durables ont progressé de 5,7%.

Sur l'ensemble de l'année 2018, le Ministère de l'industrie, du commerce extérieur et des services (Mdic) maintient sa prévision d'une balance commerciale excédentaire de 50 Mds USD.

Le décrochage inquiétant car continu du BRL vis-à-vis des monnaies des pays avancés s'accélère, atteignant 3,91 BRL/USD et 4,62 BRL/EUR

En une semaine, le dollar a gagné +7,1% sur le Real, alors que l'Euro prenait sur +7,7% par rapport à la monnaie brésilienne. Cette brutale dépréciation du BRL confirme la tendance au décrochage depuis le début de l'année vis-à-vis des monnaies des pays avancés. Ainsi, alors que la parité vis-à-vis de l'USD était à 3,31 BRL/USD au premier janvier, elle s'établit aujourd'hui à 3,91 BRL/USD (pour l'euro, la parité est passée de 3,98 BRL/EUR à 4,62 BRL/EUR). **Parmi les principales devises des pays émergents, le Réal est celui qui a perdu le plus de valeur par rapport au dollar.**

Cette dégradation s'explique par les craintes d'une aggravation de la situation budgétaire, en ligne avec les mouvements de grève du mois de mai et à la baisse artificielle du prix du carburant qui pourrait coûter à l'Etat environ 30 Mds R\$ d'après les premières estimations.

La monnaie brésilienne subit également la forte incertitude des marchés quant aux élections présidentielles d'octobre. Le dernier sondage de l'Ibope met en avant la multiplication des candidats au premier tour des élections, avec Jair Bolsonaro en tête (à 19% à 24% des intentions de votes) suivi d'une forte granularité des intentions de vote sur les autres candidats, **situation ce qui ne rassure pas pleinement les marchés financiers**. La dispersion des votes ne rassure pas les marchés en renforçant la possibilité d'une victoire d'un candidat non-réformateur n'ayant pas la volonté de continuer le rééquilibrage budgétaire (notamment sur la réforme des retraites).

De plus, la détérioration du climat commercial international en ligne avec les tensions initiées notamment par les Etats-Unis font également pression à la baisse sur les monnaies émergentes, en raison d'un surcroît d'aversion aux risques. **Le Brésil possédant l'un des marchés de dérivés et de devises les plus liquides des pays émergents**, sa monnaie subit plus fortement que les autres les chocs exogènes.

Ainsi, cette forte dépréciation de la monnaie brésilienne induit mécaniquement des risques d'inflation importée dans les prochains mois. En conséquence, la Banque Centrale Brésilienne pourrait remonter le taux Selic dans un délai assez court, mettant fin à la politique d'assouplissement monétaire (l'institution avait fait le choix d'une douzième baisse consécutive du taux en mars, soit -775 pbs depuis octobre 2016, pour atteindre le plus bas niveau historique au Brésil et d'un maintien à 6,50% en mai 2018). **Ce changement d'approche monétaire, très délicat en termes d'annonce, sera un défi important pour la BCB dans un climat d'incertitude déjà important**. Au-delà, une remontée des taux ne serait pas de nature à favoriser la reprise du crédit et de l'investissement (+0,6% t.t au T1 2018) déjà mal en point depuis 2014.

La production industrielle progresse de +0,8% en avril, mais devrait baisser fortement en mai suite aux grèves

La production industrielle a augmenté de +0,8% en avril par rapport au mois précédent, une hausse supérieure aux prévisions du marché (0,4%). Par rapport à avril 2017, il s'agit d'une progression de +8,9%, contre +1,2% pour le mois de mars. Cette augmentation s'explique notamment par le plus grand nombre de jours ouvrés, 21 contre 18 en Avril 2017.

Par secteur, la production de biens de capital a enregistré une progression mensuelle de +1,4%, celle de biens de consommation de +2,8%, la production de biens intermédiaire a augmenté de 1,0%.

Pour le mois de mai, du fait du mouvement de grève des routiers, qui a provoqué un manque d'approvisionnement et donc une diminution de la production à partir du 23 mai, une baisse mensuelle de -5,0% est prévue, soit une baisse de -1,8% par rapport à la même période l'année dernière. De plus, la conjoncture économique difficile que connaît actuellement l'Argentine, destination d'une grande partie des véhicules et pièces automobiles produites au Brésil pourrait impacter négativement la production industrielle du pays.

Autre signal négatif, le taux d'utilisation des capacités industrielles a reculé de -0,1% au mois d'Avril, pour atteindre 78,2%, niveau qui reste cependant relativement élevé et supérieur à celui affiché il y a un an, 76,5%.

La grève devrait coûter environ 30 Mds R\$ à l'Etat, et entraver la croissance du secteur privé

Alors que la grève des chauffeurs routiers s'est terminée la semaine dernière, les acteurs économiques font l'inventaire des conséquences de la grève sur leur secteur, que ce soit dans le public ou dans le privé.

Ainsi, **la grève devrait coûter environ 30 Mds R\$ à l'Etat, en ligne avec une perte directe de 9,5 Mds R\$ liée à la baisse artificielle du prix des carburants de 0,46 R\$ par litre, et à la baisse des recettes**, consécutives à la détérioration de la situation économique pendant cette période. En conséquence, l'Etat devra faire des sacrifices pour financer ces pertes. Il a déjà été annoncé des coupes budgétaires dans différents ministères, dont 1,5 Mds R\$ pour le ministère des transports, 180 M R\$ pour la Santé et 205 M R\$ pour l'Education.

Le secteur privé a été logiquement fortement touché par ces grèves, que ce soit le secteur primaire ou secondaire. **Ainsi, le secteur agricole pâti de la périssabilité de ses produits. Par exemple, la grève des chauffeurs routiers a causé des pertes initiales directes de 4,28 milliards de R\$ dans les secteurs du lait, des fruits, de la volaille et du porc, selon l'Institut de recherche économique appliquée (Ipea)**.

Dans l'industrie, le marché table sur une baisse mensuelle de la production de -5,0% en mai par rapport à avril, en ligne avec des problèmes d'approvisionnement et de distribution. Par exemple, le secteur automobile a enregistré une baisse de -15,3% en mai 2018 par rapport à mai 2017.

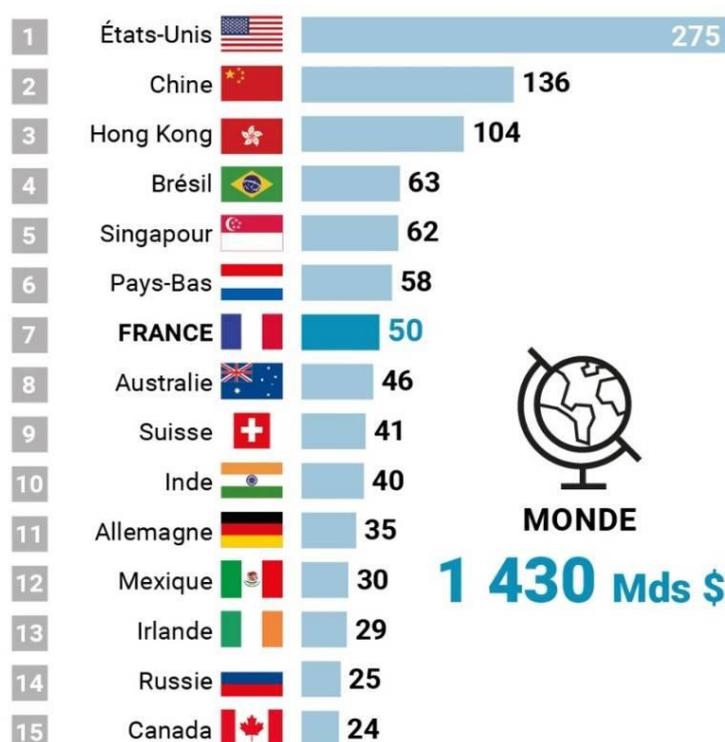
Le secteur pétrolier brésilien est également ébranlé par les grèves, le patron du groupe Petrobras, Pedro Parente, a présenté vendredi sa démission, alors que **le groupe a vu sa capitalisation boursière s'effondrer de -42,6% sur un mois. Les grèves devraient ainsi faire perdre 1 Md R\$ aux actionnaires du groupe pétrolier outre les futurs dividendes rognés par la baisse du chiffre d'affaires.**

« The killer chart » : Le Brésil est 4^{ème} pays le plus attractif au monde en termes d'IDE

Flux entrants en 2017

Les investissements directs étrangers en 2017

En milliards de dollars



Source : CnuCED (juin 2018)



Evolution des marchés du 31 mai au 7 juin 2018

Indicateurs ¹	Variation Semaine	Variation Cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	-7,8%	-3,6%	73 488
Risque-pays (EMBI+ Br)	+34pt	+70pt	304
Taux de change USD/R\$	+7,1%	+18,1%	3,91
Taux de change €/R\$	+7,7%	+16,1%	4,62

Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication. Rédacteur : Stéphane GODARD-Conseiller Financier ; Vincent GUIET-adjoint.

¹ Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Bloomberg.